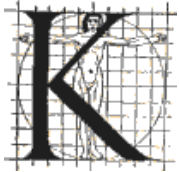


Typographie & Civilisation



"Les caractères
ne révèlent leurs
secrets et partant,
leurs beautés qu'à
ceux qui
les regardent
attentivement."
Jérôme Peignot

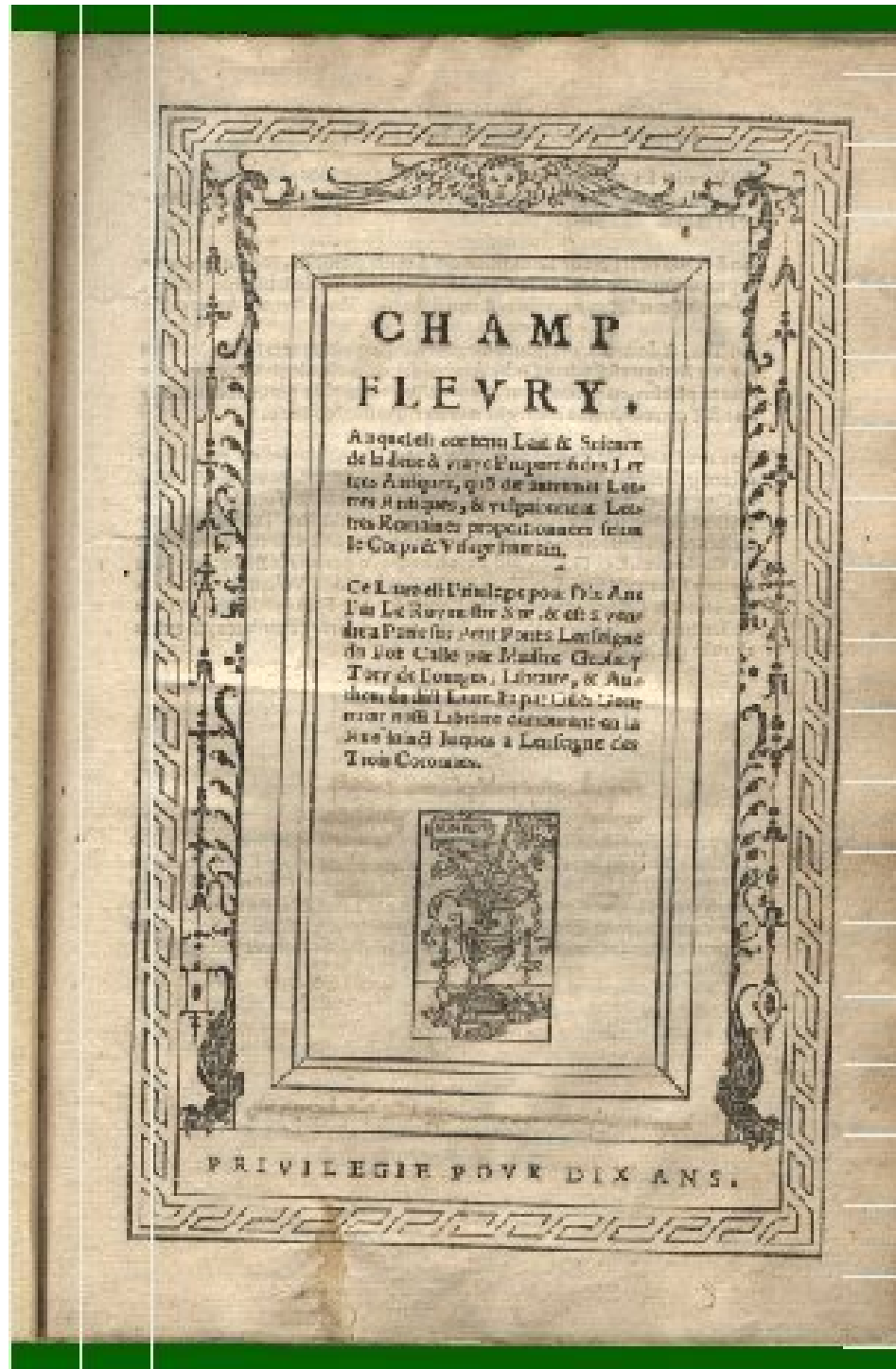
des Caractères typographiques et de l'art et la science des lettres que l'on dit romaines.

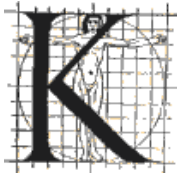
CLASSIFICATION

"Au cours des siècles, les
professionnels de la typographie ont
développé des terminologies
différentes pour désigner les mêmes
phénomènes typographiques."

Geert Setola & Joep Pohlen

- 📖 Classification Thibaudeau
- 📖 Classification chronologique
- 📖 Classification Vox/AtypI






“La simplicité du tracé original s’orne bientôt d’un trait d’arrêt en tête et en pied des jambages : c’est l’empattement.”

F. Thibault

CLASSIFICATION

La lettre d'imprimerie



Typographe parisien (1860-1925), Francis Thibaudeau a été amené à concevoir le premier système rationnel de classement des caractères en élaborant les volumineux catalogues typographiques des fonderies Renault et Marcou et de Peignot et Cie. Il présente celui-ci dans deux ouvrages magnifiques : *La Lettre d'imprimerie* (1921) et le *Manuel français de typographie moderne* (1924).

Il assoit la classification qui porte son nom sur la forme des empattements :

- empattement triangulaire : *Elzévir*,
- empattement filiforme : *Didot*,
- empattement quadrangulaire : *Egyptienne*,
- empattements absents : *Antique*.



Il est à noter que cette classification ne contredit en rien l'Histoire. En effet, si on reprend la biographie du caractère romain depuis la Renaissance, on constate que les premiers imprimeurs, Jenson en tête, ont fait usage de caractères à empattements triangulaires. Sous l'impulsion de Grandjean et surtout de Didot, sont progressivement apparus des caractères dont l'empattement se réduisait à un fin trait horizontal. *In fine*, sous l'influence de la Révolution industrielle, sont apparus les caractères à empattements quadrangulaires et, plus novateurs encore, les caractères sans empattements.

*Classification
ThibaudEAU*

1. Le romain Elzévir

Le romain *Elzévir* dit aussi *ancien*, reprend les caractéristiques des romains de Jenson ou de Garamond, à commencer par ses empattements triangulaires.



2. Le romain Didot

Le romain Didot dit également moderne, est une forme plus sévère et plus géométrique de l'Elzévir, caractérisée par la grande sobriété des empattements qui se réduisent bien souvent à un simple trait.



3. L'Egyptienne

L'Egyptienne se distingue par la présence en terminaison des jambages supérieurs et inférieurs d'un obit à angle droit, dit quadrangulaire, de la même graisse que les fûts principaux de la lettre.



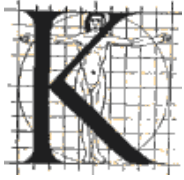
4. L'Antique

L'Antique, enfin, au tracé dépouillé, est dépourvu d'empattements ; son dessin tient plus des capitales grecques que des capitales romaines.



Thibaudeau complétait sa classification en y ajoutant la catégorie des *Écritures* pour les scripts et des *Fantaisies* pour les caractères publicitaires.

Cette méthode, encore aujourd'hui, demeure la plus simple et la plus pratique de classer des caractères typographiques. Elle a cependant pour défaut le fait de faire cohabiter des caractères au tracé fort différent dans la catégorie des *Elzévirs*.



"It is clear that we can have no knowledge of the types of today without knowing the history of types back to the invention of printing."
Daniel B. Updike

Classification chronologique

D'origine anglo-saxonne, cette classification présente le mérite d'affiner la classification Thibaudeau en particulier pour désigner les caractères de type Elzevir. Sa pertinence s'arrête toutefois avec le XXe siècle et les relectures contemporaines de caractères anciens.

1. Old Style

Inspiré par le romain gravé par Francesco Griffo pour Alde Manuce, perfectionné par le français Claude Garamond, ce type de caractères a dominé la typographie occidentale pendant 250 ans jusqu'à William Caslon.

Mak Il est caractérisé par un contraste pleins/déliés équilibré entre les majuscules et les bas de casse, des empattements triangulaires et une traverse de 'e' horizontale.

2. Italic

Inventé par Francesco Griffo pour les éditions classiques d'Alde Manuce, ce caractère, version typographique des écritures de chancellerie, est devenu progressivement le compagnon nécessaire du caractère romain.

Mak Il est caractérisé par un axe nettement incliné, une chasse plus réduite que pour le romain et par un dessin très nettement inspiré de l'écriture calligraphique.

3. Transitional

Caractère apparu en France d'abord avec le Romain du Roi de Grandjon, en Angleterre ensuite avec Baskerville au milieu du XVIIIème siècle.

Mak Dans ce caractère, l'axe vertical n'est plus que légèrement incliné et le contraste entre les pleins et les déliés est plus accentué.

4. Modern Face

Caractère typiquement latin développé dans l'esprit rationnel des Lumières.

Mak Il est caractérisé par un verticalisme accusé, des contrastes accentués à l'extrême entre les pleins et les déliés et par des empattements parfaitement horizontaux et de même épaisseur que les déliés.

5. Egyptian

Caractères de nature publicitaire développés dès le milieu du XVIIIème siècle en Angleterre.

Mak Les empattements de ces robustes caractères sont épais et bien souvent rectangulaires, le contraste entre leurs pleins et déliés est faible et leur hauteur d'x est souvent proportionnellement important.

6. Sans Serif

Parfois appelés Grotesk, ces caractères sont apparus en Angleterre en même temps que les Egyptian et répondaient au même besoin publicitaire.

Mak Ces caractères n'ont, comme leur nom l'indique, pas d'empattements. A l'origine, les premières Grotesk accusaient un faible contraste entre pleins et déliés mais cette tendance s'est progressivement inversée avec le basculement dans le XXème siècle.

Six styles six hommes

Claude Garamond
Old style type began with designs of the punch-

Alde Manuce
Italic letterforms slant to the right. Today, we use them

John Baskerville
During the 1700s, type-styles gradually evolved

Firmin Didot
Late in the 1700s, type-faces termed Modern

Vincent Figgins
In 1815, the English typefounder Vincent

William Caslon IV
The first sans serif type-style appeared in 1816



Classification Vox - ATypI

Une classification universelle

“Chacune de ces familles correspond à la fois à un style graphique, à un moment de l’histoire, à un fait intellectuel.”
Maximilien Vox

La classification formelle la plus couramment utilisée, et qui a le mérite de recouper les classifications historiques, est celle élaborée en 1954 par le français Maximilien Vox. Adoptée et complétée par la plus importante organisation typographique mondiale, l’Association typographique internationale (ATypI), elle possède également la caractéristique d’avoir été traduite en anglais et en allemand, renforçant ainsi son caractère universel.

Utilisant des termes artificiellement composés afin de les rendre interprétables de façon identique dans les langues anglo-saxonnes et latines, Vox divise sa classification en trois sous-ensembles :

- le groupe des *Humanes*, *Garaldes* et *Réales* constitue la trilogie des caractères classiques ou historiques. Leurs caractéristiques communes résident dans leur empattement triangulaire, leurs faibles contrastes entre pleins et déliés, le contraste entre un œil relativement petit comparativement à des longs jambages ou encore une certaine inclinaison de l’axe des lettres.
- le groupe des *Didones*, *Mécanes* et *Linéales* constitue la trilogie des caractères modernes, nés avec la Révolution industrielle vers la fin du XIXe siècle. Sous l’influence du machinisme, ces caractères ont pour particularité d’être constitués de traits simples.
- moins utilisé que les deux grandes familles précédentes, le groupe des *Incises*, *Scriptes* et *Manuaires* constitue la trilogie des caractères d’inspiration calligraphique.

L’ATypI a complété ces neuf catégories en introduisant la catégorie des *Fractures* où l’on retrouve tous les caractères gothiques, traditionnellement très utilisés en Allemagne, et la catégories des lettres *non latines* pour ranger les écritures non latines telles que l’hébreu, l’arabe ou encore le coréen.

Equivalences internationales

Français	Anglais	Allemand
Humanes	Humanistic	Venetianische Antiqua
Garaldes	Garaldic	Renaissance Antiqua
Réales	Transitional	Barok Antiqua
Didones	Didonic	Klassisistische Antiqua
Mécanes	Mechanistic	Serifenbetonte Linear Antiqua
Linéales	Lineal	Serifenlose Linear Antiqua
Incises	Incised	Sonstige Antiqua Varianten
Scriptes	Script	Schreibschriften
Manuaires	Manual	Handschriftliche Antiqua
Fractures	Black Letter	Gebrochen Schriften
Non latines	Non latin	Fremde Schriftarten

Analyse

Il est à noter le fait qu’un caractère donné peut rarement être classé d’office dans l’une ou l’autre des catégories définies ci-dessus : il emprunte en général des caractéristiques à l’une ou l’autre des catégories types.

Cheltenham

Le *Cheltenham*, caractère américain de la fin du XIXe siècle est ainsi un romain trapu, aux formes archaïques, ce qui l’apparente aux *Humanes*. Mais ses empattements quasi rectangulaires le rapproche des *Mécanes* : on pourrait donc le caractériser en le baptisant du doux nom de *Humane-Mécane*.

Perspectives

Pour conclure sur ce point laissons parler Maximilien Vox cité par Gérard Blanchard :

« Chaque famille de caractère, selon la classification de Lure [la classification Vox fut proposée lors de la retraite graphique internationale de Lure en Haute Provence] possède son passé, son présent, son avenir. Chacune de ces familles correspond à la fois à un style graphique, à un moment de l’histoire, à un fait intellectuel. » (Vox, « Biologie des caractères d’imprimerie », *Cahier Vox*, Lure, 1975)



d’après un croquis de Vox (*La Chose imprimée*)

« Ces familles ont été déterminées d’un point de vue, c’est-à-dire selon les caractéristiques réelles présentées par les modèles de lettre employés en imprimerie, et en tenant compte du fait que chaque être vivant procède de deux parents et présente des traits héréditaires qu’il suffit de savoir reconnaître. Le défaut, à notre avis, des classifications trop savantes ou trop subtiles proposées jusqu’ici est de ne pas s’être appuyé sur cette notion essentielle de filiation ou de l’avoir réduit à une simple notion chronologique ou esthétique. » (Vox, *Nouvelle classification des caractères*, Estienne, 1954)



Les onze familles

1. Les Humanes

Les plus anciens caractères latins, apparus à la fin du XVe siècle à Venise et s'inspirant des écritures des manuscrits humanistes de l'époque. On y trouve également des relectures contemporaines de ces caractères qui se singularisent par leur aspect assez lourd, résultat d'un très faible contraste entre pleins et déliés, un axe nettement incliné vers l'arrière et la traverse oblique du 'e'.

GegM

2. Les Garaldes

Ainsi appelés en référence aux deux pères des deux archétypes de cette famille illustre, le graveur de caractères français Claude Garamond et l'imprimeur et éditeur vénitien Aldé Manuce. Dérivés des *Humanes*, les *Garaldes* sont caractérisés par des proportions plus fines et des déliés de jonctions plus souples. La traverse du 'e' prend la forme horizontale qu'elle ne perdra plus.

GegM

3. Les Réales

Enfants du classicisme du XVIIIe siècle, les *Réales* sont des caractères austères, marqués par la rationalité de leurs concepteurs. Les *Réales* sont considérés comme des caractères de transition entre les *Garaldes* et les *Didones* : elles tiennent donc de ces deux familles. Les contrastes pleins/déliés sont plus accusés, l'axe tend à se redresser, les empattements à s'affiner.

GegM

4. Les Didones

Aboutissement du processus de rationalisation engagé à l'époque classique, les *Didones* doivent leur nom à celui de la dynastie d'imprimeurs et d'éditeurs français Didot et à l'imprimeur parmesan Gianbattista Bodoni. Elles sont aisément reconnaissables à leur verticalité, le très fort contraste entre pleins et déliés et à leurs empattements parfaitement horizontaux.

GegM

5. Les Mécanes

Egalement appelées *Egyptiennes* en référence au très fort intérêt pour l'égyptologie qui régnait à l'époque de leur lancement (début du XIXe siècle), les *Mécanes* sont des caractères construits, aux empattements épais et caractérisé par un faible contraste pleins/déliés.

GegM

6. Les Linéales

Sous le vocable de *Linéale*, Vox a regroupé l'ensemble des caractères sans empattements (sans serif en anglais). On les a également appelées suivant les époques, *Grotesque*, *Antique* ou encore *Bâtons*.

GegM

7. Les Incises

Ces caractères tiennent leur nom de la parenté qui caractérise leur propre forme et celle de caractères gravés dans la pierre ou le métal. Proches des *Linéales*, leurs empattements sont souvent petits et triangulaires.

GegM

8. Les Scriptes

D'inspiration résolument calligraphique, les *Scriptes* semblent écrites à la plume.

GegM

9. Les Manuaires

Les *Manuaires* s'inspirent de l'écriture dessinée au pinceau.

GegM

10. Les Fractures

De l'allemand *Fraktur*, cette famille regroupe les caractères dit brisés ou vulgairement *gothiques*, en référence aux écritures médiévales manuscrites. Largement inspirée d'une esthétique qui privilégie le monumental à la lisibilité, ces caractères se reconnaissent aisément à leurs formes pointues et anguleuses et à leurs panses cassées.

GegM

11. Les Non-Latines

Famille parfaitement hétérogène, la famille des caractères non-latins regroupe les versions typographiées des grandes écritures qui ne sont pas basées sur l'alphabet latin.

يوطث